

enim, ut vereor, nimis liberalis pecuniis et vereor quòd indè deficiat; quòd commendes juvenem viris illustribus Italiae, tibi devotas ago gratias.

Tibi et mihi gratulor quòd salvus evolâsti à podagrâ; utinàm diutissimè posses vivere, orbis medici sol et summum sidus!

Utinàm adolesceret tuus filius patri similis! gaudeo quòd valeat. Mihi fuère unus filius et tres filiae; sed antè octiduum uxor mea tradidit mihi alterum filium; sic habeo 5 natos\*.

De usu œconomico plantarum suades; de hoc argumento quatuor mea *Itinera Suecica* edita agunt.

---

faire un voyage au Cap de Bonne-Espérance, mais le Gouvernement Batave refusa l'autorisation nécessaire. Kœhler fut alors envoyé en Italie, avec la bourse gratuite, dite *Wredienne*, fondée par le comte Ekebald, et qu'il obtint sur la recommandation de Linné. Il rapporta de riches collections de l'Italie et de la Calabre, en rentrant à Upsal en 1757.

\* Ce deuxième fils de Linné, né le 7 avril, fut appelé *Jean*. Il mourut en 1757, à l'âge de trois ans. Avec les trois autres enfants, dont il est parlé dans une lettre précédente, Linné avait eu encore une fille le 4 janvier 1751, *Sara-Christine*, qui, comme sa sœur *Louise*, ne se maria point et resta avec sa mère à Håmmarby. Le 8 septembre 1744, il lui était né une autre fille du nom de *Sara-Léna*; mais cette tendre fleur s'effeuilla promptement, *sed flos fuit iste caducus*: elle mourut le 25 du même mois.